

doit aussi attribuer à cette période les dessins les plus archaïques d'Aral Tolgoi.

À l'opposé, Aral Tolgoi présente plusieurs contrastes significatifs par rapport à ce que l'on aurait prévu en utilisant TS/BO comme modèle de base pour l'analyse des transformations culturelles. Les forêts locales de la partie sud de Khoton Nuur sont apparemment les restes d'une bien plus puissante couverture arborée datant du début et du milieu de l'Holocène. La persistance jusqu'à nos jours d'une couverture forestière dans cette partie de la Mongolie, montre l'existence loin dans l'Holocène d'un environnement plus humide et plus riche que ce que l'on peut trouver plus au nord. À Aral Tolgoi, les dessins archaïques sont regroupés sur le sommet de la colline ainsi que sur les pentes du sud-est ; contrairement à la situation de tels dessins à TS/BO, cela suggère plusieurs contraintes sur l'activité humaine avant l'Âge du Bronze. L'on pressent qu'à TS/BO, le regroupement des représentations animales archaïques dans les zones les plus basses révèle d'impératives concentrations de communautés humaines et d'activités cynégétiques en bordure de l'eau. La présence d'aurochs, d'élans, d'originaux, de rhinocéros, de mammoth et d'autruches jusqu'au sommet de la colline d'Aral Tolgoi suggère que les anciens chasseurs se servaient de la colline comme point d'observation pour scruter la région environnante : les bosquets de saules le long des rivières, les berges du lac couvertes de roseaux, les plaines dénudées entourant la colline et le pied des versants boisés du côté sud du Khar Salagiin Gol. Même aujourd'hui, la colline d'Aral Tolgoi offre un point de vue remarquable pour surveiller la région environnante, sur de grandes distances et dans toutes les directions.

Inventorier les représentations d'Aral Tolgoi sera une gageure pour plusieurs raisons. Les surfaces rocheuses sont souvent trop pulvérisées pour permettre la moindre technique de calque direct. Parallèlement, l'état fragmenté de ces surfaces et des problèmes d'éclairage rendront difficile la documentation photographique. Quoiqu'il en soit, nous comptons retourner sur ce site à l'été 1999 pour continuer le programme d'inventaire d'Aral Tolgoi. Il est indiscutable que ce site promet d'être un outil important pour atteindre l'objectif de notre projet : comprendre le paléo-environnement culturel de la région de l'Altai.

Remerciements

Mes remerciements à P. E. Tarasov et N.I. Dorfeyuk pour les informations recueillies lors de leurs études des sédiments dans la région de Khoton Nuur.

period should also be dated the most archaic imagery at Aral Tolgoi.

On the other hand, Aral Tolgoi presents a number of significant differences from what we would expect using TS/BO as a basic model for the analysis of cultural change. The local forests on the south side of Khoton Nuur are apparently relics of a much heavier tree-cover in the early-mid Holocene². The retention of forest cover in this part of Mongolia up to the present indicates a moister and richer environment well into the Holocene than what may be found further to the north. The archaic images at Aral Tolgoi are clustered on the top of the hill as well as on the SE rise ; in contrast to the location of such imagery at TS/BO, this suggests different constraints on human activities in the pre-Bronze Age. One senses that the clustering of archaic animal imagery at the lowest levels of TS/BO reflects the necessary concentration of human communities and hunting activities near the water's edge. The appearance of aurochs, elk, moose, rhinoceros, mammoth, and ostriches even at the top of the small hill of Aral Tolgoi suggests that ancient hunters used the hill as an observation point from where they could scout the surrounding area : the willow thickets along the rivers, the sedge-covered shores of the lake, the open plains around the hill, and the base of the forested slopes on the south side of Khar Salagiin Gol. Even today, the hill of Aral Tolgoi offers a remarkable point of observation for surveying the surrounding region for considerable distances in all directions.

Documenting the imagery at Aral Tolgoi will be challenging for a number of reasons. The stone surfaces are frequently too crumbly to allow any instructive copying techniques. At the same time, the broken quality of those surfaces and problems of lighting will make photographic documentation difficult. Nonetheless, we intend to return to this site in the summer of 1999 to continue the process of recording Aral Tolgoi. Unquestionably, this site promises to be a significant resource in our project's commitment to understanding the cultural ecology of the ancient Altai region.

Acknowledgements

I am indebted to P. E. Tarasov and N.I. Dorfeyuk for information resulting from their lake-bed sediment studies in the Khoton Nuur region.

Esther JACOBSON,

Kerns Professor of Asian Art, University of Oregon, Eugene, Oregon, U.S.A.

V.D. KUBAREV,

Senior Researcher, Institute of Archaeology-RAS, Novosibirsk, Russia.

D. TSEVEENDORI,

Director of Archaeology, Institute of History-MAS, Ulaanbaatar, Mongolia.

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU SITE D'ART RUPESTRE À WADI HAMRA, GILF EL KEBIR, ÉGYPTE

Wadi Hamra est le plus oriental des trois oueds drainant le Gilf el Kebir vers le nord. Almásy et Penderel le découvrirent de leur avion en 1932 alors qu'ils cherchaient le chemin de Wadi Abd el Malik (Almásy, 1940, p. 123). Clayton visita la vallée en 1933 en voiture (Almásy, 1940, p. 127), imité en 1935 par Shaw (Shaw, 1936, p. 194).

A NEW ROCK ART SITE IN WADI HAMRA, GILF EL KEBIR, EGYPT

Wadi Hamra is the most easterly of three wadis discharging from Gilf el Kebir to the north. Almásy and Penderel noticed it from their plane when they were searching for wadi Abd el Malik in 1932 (Almásy, 1940 : 123). Clayton visited the valley by car in 1933 (Almásy, 1940 : 127) followed by Shaw in 1935 (Shaw, 1936 : 194).



Fig. 1.



Fig. 2.

En 1935, des membres de l'expédition Frobenius copièrent des gravures rupestres à Wadi Hamra. Le rapporteur Rhotert (1952, 4, p. 29-52, Pl. XXVI-XXVII) ne se rendit pas sur les lieux lui-même. L'emplacement précis n'est pas indiqué : "Les sites (des gravures trouvées) se trouvent, à une exception près, assez proches les uns des autres... À partir de cette entrée de l'oued, il faut couvrir une distance considérable vers le sud" (traduction). L'emplacement indiqué par Striedter (1983, p. 166) n'est pas exact.

En octobre 1998, le site Frobenius/Rhotert a été redécouvert et incontestablement identifié (cf. Fig. 1 avec Rhotert, 1952, Pl. XXVI-2). Cet emplacement est situé 20 km environ au sud d'un site déterminé par Negro (1995, p. 55-58), son "primo sito". Par la même occasion, on a découvert un nouveau site d'art rupestre, à 2 km environ du site Negro, et ceci dans un oued secondaire situé à l'ouest de l'oued principal. Les gravures se trouvaient sur des roches et plaques de pierres détachées sur les flancs d'une butte. Les Fig. 2-3 en montrent des exemples. L'inventaire et les techniques sont semblables à celles des autres sites de découvertes. Il y a des girafes, des bovidés, des autruches, peu d'hommes. Les dessins sont martelés, et parfois, les corps sont légèrement polis. Ils sont fortement patinés.

Sur la surface plane de la butte haute de cinq mètres environ, on a constaté plusieurs arrangements circulaires de pierres d'un diamètre de 1,2 - 1,5 m, peut-être les bordures solides de cases rondes. Sur le sol de l'oued, on a observé plusieurs artefacts néolithiques.

Pendant un court séjour de peu d'heures, des prises photographiques ont été réalisées. La présence d'art rupestre combinée à celle de vestiges de l'activité humaine sur la colline et sur le sol de l'oued, peut justifier une inspection plus approfondie. Dans ce but, les coordonnées du nouveau site de ces découvertes peuvent être mises à disposition.

In 1935 members of the Frobenius expedition recorded rock engravings in wadi Hamra. The reporter Rhotert himself did not go to that site (1952 : 4 : 49-52, Taf. XXVI-XXVII). The exact location is not reported : "With one exception the places (of the engravings) lie closely together. ... From the entry into the wadi there is a considerable distance to the south for the rock pictures" (translated). The location given by Striedter (1983 : 166) is not correct.

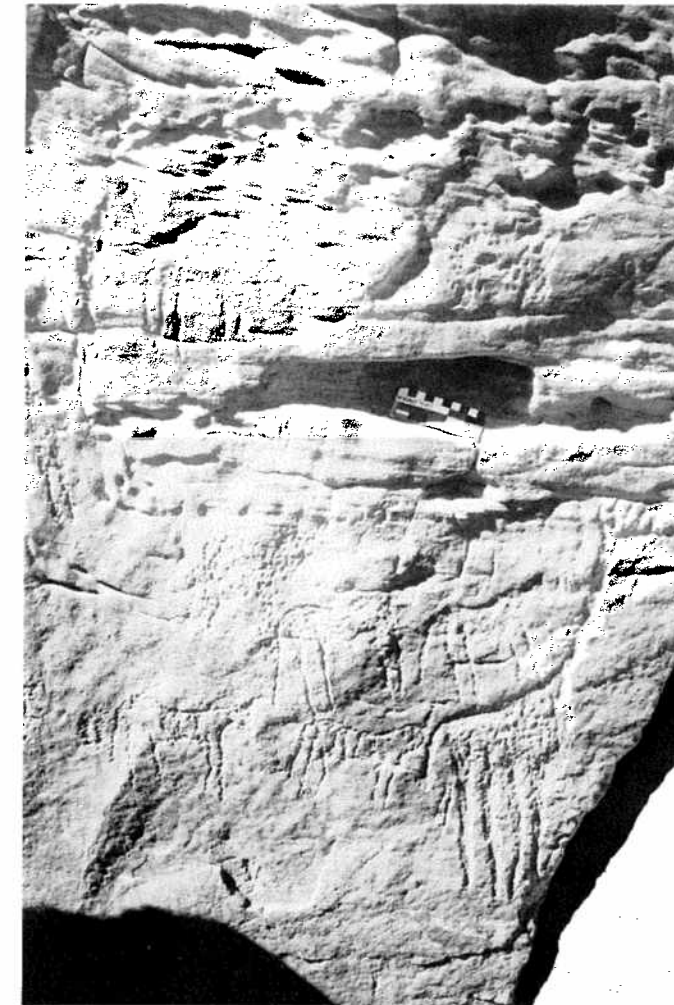


Fig. 3.

In October 1998 the Frobenius/Rhotert site was rediscovered and clearly identified (compare Fig. 1 with Rhotert, 1952 : Taf. XXVI-2). This site is approximately 20 km south of another site reported by Negro (1995 : 55-58), his "primo sito". On the same occasion additionally a new rock art site was discovered about 2 km away from the Negro site in a tributary wadi to the west of the main wadi. The engravings were found on rocks and loose slabs at the flank of a hill. Figs. 2-3 show examples. The inventory and the techniques are similar to those of the other sites. There are giraffes, bovinds, ostriches, few humans. The pictures are pecked, sometimes the bodies are slightly polished. They are strongly patinated.

On the flat top of the approximately five meters high hill several circular stone arrangements 1.2 - 1.5 m in diameter were noticed, possibly the hard borders of round huts. On the wadi ground some Neolithic artifacts were observed.

During our short stay of a few hours a photographic record was taken. The combination of rock art with remains of human activity on the top of the hill and in the wadi ground may justify a more thorough inspection. Coordinates of the new site will be provided to interested people for such purpose.

Uta and Friedrich BERGER, Wally and Samir LAMA.

BIBLIOGRAPHIE

- ALMÁSY, L. E. (bearbeitet von Hansjoachim von der ESCH), 1940. - *Unbekannte Sahara*. Leipzig : F.-A. Brockhaus.
- NEGRO, Giancarlo, 1995. - Due nuove stazioni d'arte rupestre di probabile età epipaleolitica nell'area dell'Uadi Hamra, Gilf Kebir (Sud-ouest dell'Egitto). *Sahara*, Segrate (Milano) : Pyramids, 7, 1995, p. 51-68.
- RHOTERT, Hans, 1952. - *Libysche Felsbilder*. Darmstadt : L. C. Wittich.
- SHAW, W. B. Kennedy, 1936. - An Expedition in the Southern Libyan Desert. *The Geographical Journal*, London, LXXXVII, 3, p. 193-221.
- STRIEDTER, Karl Heinz, 1983. - *Felsbilder Nordafrikas und der Sahara*. Wiesbaden : Franz Steiner.